

**должнѣмъ** (dans le texte il y a une erreur о **должны**)<sup>1</sup> ‘au sujet de celui redevable de... Si l’original avait été slave-bulgare nous aurions eu о **должнѣмъ** et en serbo-croate о **дужнѣмъ**. Le traitement russe des liquides *r*, *l* est également fréquent dans les versions des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, conservées en Bulgarie comme le manuscrit 760, dans le « Kiriacodromion », etc. Les russismes de ces versions s’expliquent toutefois par la grande influence de la culture et du slavon-russe, qui avait commencé à s’affirmer dès le XVI<sup>e</sup> siècle.

Le grand Ius qui caractérise le slavon-bulgare, ne se rencontre pas dans *Cartea cu invățătură*; à sa place nous avons *o > u*, *jo > ju*: *на рѣкѣ скѹю* ‘dans sa main’<sup>2</sup>, *въ неделю* ‘au dimanche’<sup>3</sup>. Si l’original avait été bulgare nous aurions dû trouver *на рѣкѣ скѹј, неделіј*. La nasale *ж* a les mêmes résultats aussi en serbo-croate.

Le petit Ius est employé fréquemment, mais pas avec la valeur de l’ancienne nasale, mais avec celle de *ja*, en russe *я*, ou de *e* comme en slave du sud: **октѹбрѧ** ‘octobre’, **Димитрїј, памѧтъ** ‘souvenir’. Dans le manuscrit 304 il y a *и*, qui est un bulgarisme **октѹбрѧ..** Le petit ius avec la valeur *ea* caractérise le slavon-russe, surtout celui de l’ouest. Dans le deuxième recueil d’homélies elle se rencontre fréquemment; dans les titres reproduits de l’original en slavon-russe: *въ крѣмѣ оно стоя* ‘à cette époque séjournant’, **члашъ** ‘nous attendons’.

Les traducteurs du faubourg Skei de Brașov étaient toutefois habitués à l’orthographe serbe, qu’ils ont employée dans tous les livres imprimés par le diacre Coresi. C’est pourquoi le même mot est attesté dans le deuxième recueil d’homélies tant sous la forme russe: **памѧтъ, сѧ**, que sous celle slave du sud: **памѧтъ, сѧ**. Les critères linguistiques sont décisifs pour l’établissement de la rédaction des originaux en slavon, d’après lesquels ont été traduits nos anciens livres.

Bien que le contenu des homélies du patriarche Jean Kaleka soit le même, néanmoins entre la version du manuscrit 304 de Daniile et celle russe du recueil de Zabludov, il existe des différences non seulement dans la forme des mots, mais également des différences de lexique, dans l’ordre des mots, de sens, certaines omissions, etc.

En collationnant d’une façon attentive le texte de la version roumaine avec celui des deux versions slaves, nous constatons que le texte roumain a été traduit d’après la source slavo-russe car elle ne contient pas les différences de la version slave du sud, conservées dans le manuscrit 304. Par exemple dans cette version à la page 171, nous lisons dans le texte du sermon du XIX<sup>e</sup> dimanche **иє любки же дѹсгъ дѹсга заповѣди несъблѹдаєтъ** ‘Celui qui n’aime l’un à l’autre, ne respecte pas les commandements’.

Cette phrase présente dans **Евангеліе а҃чиленое** de Zabludov (p. 206 r.v.) de petites différences orthographiques et au lieu de **дѹсгъ дѹсга** il y a

<sup>1</sup> Coresi, p. 555/30.

<sup>2</sup> Coresi, p. 560/25 s.

<sup>3</sup> Coresi, p. 558/32.